

Les copains d'abord

G.Brassens

Non, ce n'était pas le radeau

De la Méduse, ce bateau
Qu'on se le dise au fond des ports
Dise au fond des ports
Il naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait « les Copains d'abord »
« Les Copains d'abord »

Ses fluctuat nec mergitur

C'était pas d'la littérature
N'en déplaise aux jeteurs de sort
Aux jeteurs de sort
Son capitaine et ses matelots
N'étaient pas des enfants d'salards
Mais des amis franco de port
Des copains d'abord

C'étaient pas des amis de luxe

Des petits Castor et Pollux
Des gens de Sodome et Gomorrhe
Sodome et Gomorrhe
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boetie
Sur le ventre ils se tapaient fort
Les copains d'abord

C'étaient pas des anges non plus

L'Évangile, ils l'avaient pas lu
Mais ils s'aimaient toutes voiles dehors
Toutes voiles dehors
Jean, Pierre, Paul et compagnie
C'était leur seule litanie
Leur Credo, leur Confiteor
Aux copains d'abord

Au moindre coup de Trafalgar

C'est l'amitié qui prenait l'quart

C'est elle qui leur montrait le nord
Leur montrait le nord
Et quand ils étaient en détresse
Qu'ils bras lançaient des S.O.S.
On aurait dit des sémaphores
Les copains d'abord

Au rendez-vous des bons copains

Y avait pas souvent de lapins
Quand l'un d'entre eux manquait a bord
C'est qu'il était mort
Oui, mais jamais, au grand jamais
Son trou dans l'eau n'se refermait
Cent ans après, coquin de sort
Il manquait encore

Des bateaux j'en ai pris beaucoup

Mais le seul qui ait tenu le coup
Qui n'ai jamais viré de bord
Mais viré de bord
Il naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'appelait « les Copains d'abord »
»Les Copains d'abord